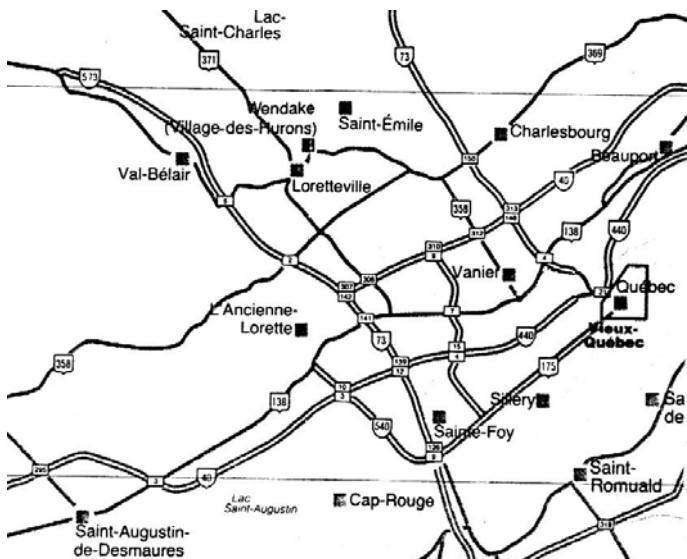


L'Ancienne -Lorette

Par MichelGagné



Carte d'une partie de la région de Québec situant l'An-cienne-Lorette

Origine toponymique

Le toponyme de l'Ancienne-Lorette a connu plusieurs variations au cours des siècles, plus particulièrement à cause des emplois multiples du nom de Lorette. En 1674, on retrouve la mission huronne de Lorette, appelée également Notre-Dame de Lorette, du nom donné à la chapelle. À la même époque, on retrouve dans certains écrits aussi l'appellation «nouvelle» Lorette. Lorsqu'en 1697, les Hurons nomment leur nouvel établissement «jeune» Lorette, on procède dans le but d'éviter toute confusion, au changement de nom de la Lorette précédente qui devient, par opposition, la Vieille-Lorette. En 1722, cette dernière prend définitivement le nom de L'Ancienne-Lorette. Les dernières modifications importantes au territoire surviennent à la

fin de l'année 1947 alors qu'il est partagé en deux territoires autonomes: la municipalité du village de Notre-Dame de Lorette et la municipalité de la paroisse de L'Ancienne-Lorette. En juillet 1967, la municipalité du village obtient son statut de ville sous le nom de Ville de L'Ancienne-Lorette. En décembre 1970, la municipalité de la paroisse est fusionnée à la ville de Sainte-Foy laissant ainsi définitivement la place à un seul nom, L'Ancienne – Lorette.

Bureaux de poste

L'histoire des bureaux de poste de L'Ancienne-Lorette est quelque peu complexe. Toutefois, par l'analyse des fiches historiques du ministère des Postes et de diverses informations obtenues au cours de nos recherches, nous nous croyons en mesure d'apporter certaines explications. En premier, nous vous présentons les fiches historiques, suivies d'un tableau où apparaissent, en ordre chronologique, les dates d'ouvertures et des fermetures des différents bureaux de poste ayant comme appellation L'Ancienne-Lorette et Champigny. Enfin, suivra notre interprétation des faits. Nous complèterons cette section par les bureaux de poste auxiliaires.

A) L'Ancienne-Lorette



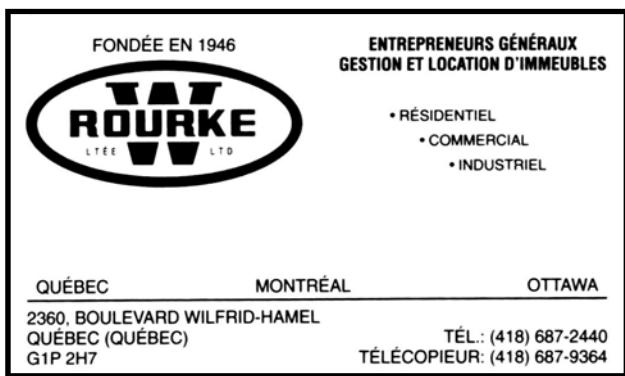
Devient : Champigny le 1888.09.01
L'Ancienne-Lorette B.A. 1
le 1967.10.12

De nos jours Champigny est une localité de la Ville de Sainte-Foy qui tient son nom

L'Ancienne-Lorette (A)

Maître de poste	Ouverture	fermeture
<i>Michel Gauvin , fils</i>	<i>1854.08.01</i>	<i>1869.04.23</i>
<i>Louis Robitaille</i>	<i>1870.04.01</i>	<i>1874.07.29</i>
<i>Jacques Dufresne, père</i>	<i>1874.11.01</i>	<i>1888.02.02</i>
<i>Honoré Robitaille</i>	<i>1888.09.01</i>	<i>1896</i>
<i>Napoléon Drolet</i>	<i>1897.02.01</i>	<i>1929.02.01</i>
<i>Charles-Auguste Drolet</i>	<i>1929.02.01</i>	<i>1931.10.22</i>
<i>Joseph-Arthur Fiset, père</i>	<i>1931.11.02</i>	<i>1936.04.11</i>
<i>Charles-Auguste Drolet</i>	<i>1936.05.07</i>	

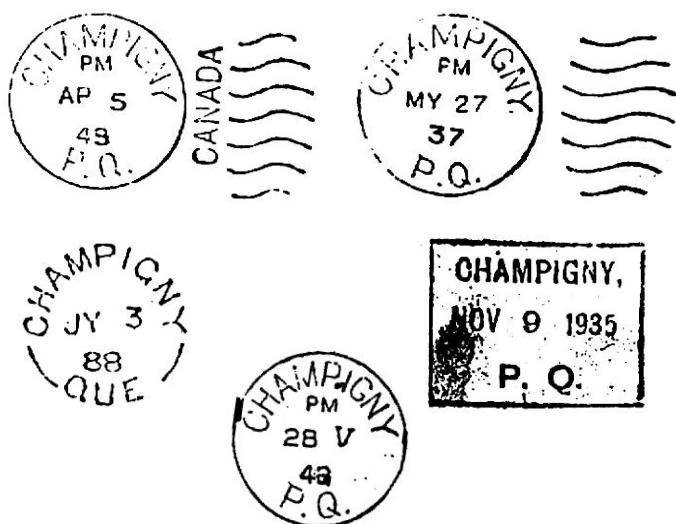
de Jean Bochart de Champigny, sieur de Noroy et Verneuil, chevalier et intendant de la Nouvelle-France. Le toponyme Champigny est utilisé depuis 1685.

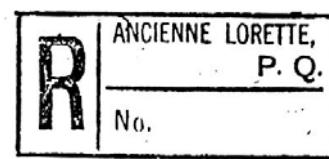
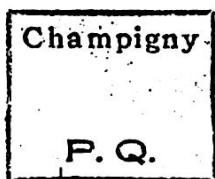


En 1930, le bureau de poste de Champsigny se voit octroyer le numéro administratif 0197. On retrouve ce numéro dans un cachet qui devait être apposé sur les mandats-poste, d'où leur acronyme MOON pour **M**oney **O**rder **O**ffice **N**umber. Toutefois, ces cachets ont souvent servi à oblitérer des effets postaux. Les cahiers d'épreuves de la compagnie Pritchard et Andrews mentionnent l'existence des deux dates d'épreuves: octobre 1930 et octobre 1947. L'exemple ci-joint indique la date du 11 novembre 1960.

B) L'Ancienne-Lorette (sub)

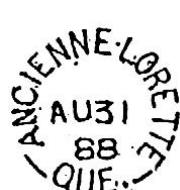
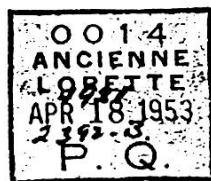
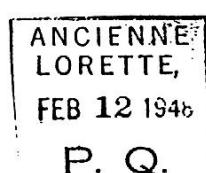
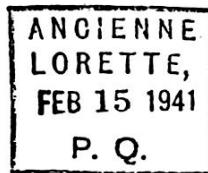
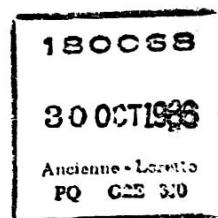
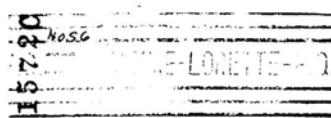
L'Ancienne-Lorette (Sub)	
Maître de poste	Ouverture fermeture
<i>Georges Dufresne</i>	1870.03.01 1888.02.28
—	— 18888.09.01





C) **DE CHAMPIGNY.** **L'An-**
cienne-Lorette

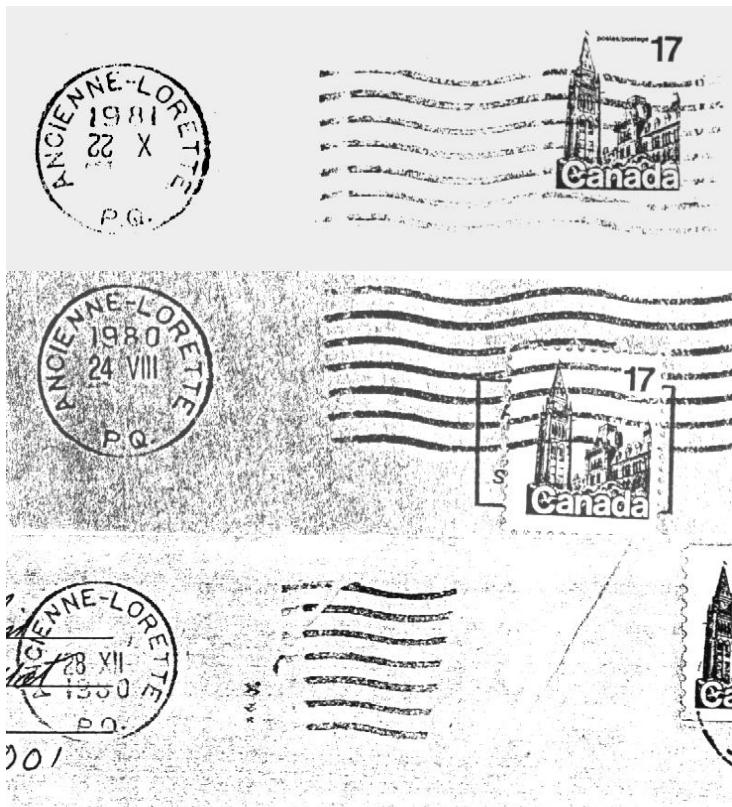
L'Ancienne-Lorette (C) 0014		180068
Maître de poste	Ouverture fermeture	
<i>Napoléon Alain</i>	1888.09.01	1897.06.08
<i>Michel Blondeau</i>	1897.08.01	1901.05.13
<i>Théodore Écuyer,</i>	1901.07.01	1912.11.026
<i>Joseph Hamel</i>	1912.11.18	1922.07.31
<i>Mme A. Cosgrove</i>	1922.10.03	1932.09.12
<i>Mlle Anna-Marie Pageot</i>	1932.10.013	1936.09.17
<i>J.-Édouard Côté</i>	1936.09.22	1955.02.07
<i>Mlle Alice Dorion</i>	1955.02.08	intérimaire
<i>Joseph-Léo Asselin</i>	1956.01.03	1958.08.20
<i>Mlle Alice Dorion</i>	1958.08.19	intérimaire
<i>Joseph-Léo Asselin</i>	1958.11.01	
<i>Jean-Paul Fontaine</i>	En poste en 1981	
<i>Bernard Desrochers</i>	En poste le 30 octobre 1986	



**Oblité-
ration mécanique**

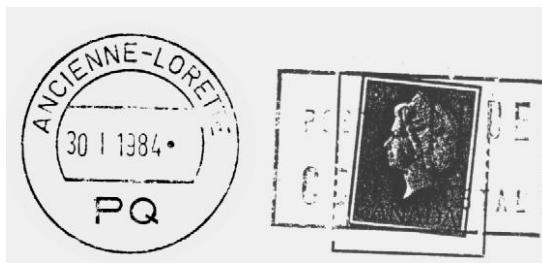
Outre les oblitérateurs manuels, le bureau de poste de L'Ancienne-Lorette utilisait l'appareil de la compagnie Pitney-Bowes. Nous vous présentons ici trois variétés d'obli-

téritations mécaniques produites par cette compagnie. Elle appartient au type 1 et se distinguent par les points que l'on retrouvent dans l'abréviation de la province.



Oblitération Klussendorf

Devenue désuète, la machine Pitney-Bowes est remplacée par la machine Klussendorf. L'appareil a été livré au bureau de poste de L'Ancienne-Lorette en octobre 1983.



Histoire de maître de poste

L'un des maître de poste qui a été en avant-place dans les affaires municipales, en outre Napoléon Drolet, est Michel Blondeau (1897-1901). En plus d'être maître de poste, il est forgeron, fabrique des chaudrons et vend des instruments aratoires. Blondeau se met en évidence lors des élections fédérales de 1896 lorsqu'il appuie publiquement le candidat libéral Charles Fitzpatrick qui est élu par une majorité écrasante.

Le hic dans cette affaire est que les évêques et une partie du clergé s'opposent aux politiques du gouvernement Laurier. Il s'en est suivi un affrontement entre Blondeau et le curé. Le conflit s'envenime lorsque Blondeau court-circuite les autorités religieuses du diocèse pour présenter directement son litige au délégué apostolique. Il allègue que la persécution injuste dont il est victime lui a fait perdre l'estime des ses concitoyens et lui cause des préjudices en le privant de revenus, les fidèles du curé allant faire exécuter leurs travaux chez des concurrents. La méfiance du curé est telle qu'il exige que sa correspondance personnelle soit cachetée à la cire avant d'être manipulée par Blondeau. Le curé va jusqu'à le sommer de cesser toute diffamation s'il ne veut par être poursuivi en justice. L'incident prend fin le 18 décembre 1898 par une lettre de l'archevêque qui laisse entrevoir que Blondeau a exagéré en paroles et que le curé Faucher a perdu une belle occasion de pratiquer ce qu'il

doit professer à ses ouailles. À seulement quelques jours de Noël, nous pouvons dire que le proverbe «*Tout est bien qui finit bien*» s'applique on ne peut mieux.

Les différents bureaux de poste

(1) 1866 selon Campbell

Tableau des différents bureaux de poste

Date d'existence	Bureau de poste
1854.08.01 au 1869.04.23	L'Ancienne-Lorette (A)
1870.03.01 (1) au 188.09.01 (2)	L'Ancienne-Lorette (B)
1870.04.01 au 1888.09.01	L'Ancienne-Lorette (A)
1888.09.01 au 1967.10.12	Champigny (A)
1888.09.01 à aujourd'hui	L'Ancienne-Lorette (C)

(2) 1888.08.31 selon Smith et Sheffield

Maintenant analysons les données que nous possédons et voyons ce qui en résulte, Le premier bureau de poste de L'Ancienne-Lorette (A) ouvre le 1 août 1854. Le premier maître de poste, Michel Gauvin fils, occupe la



Bureau de poste de l'Ancienne-Lorette au début du XX^e siècle, photo Pinsonneault

fonction jusqu'au 23 avril 1869, À ce moment, il semble que les opérations postales de ce bureau (A) soient suspendues. Toutefois, il est certain qu'un second bureau de poste du nom de L'Ancienne-Lorette sub (B) ouvre ses portes. Celui-ci se distingue du fait qu'il est un sous-bureau. Ici, nous avons deux versions en ce qui concerne l'année d'ouverture, Campbell mentionne 1866 tandis que Walker , ainsi que Smith et Sheffield, optent pour le 1er mars 1870, Quoi qu'il en soit, il est opérationnel lorsque le 1er avril 1870, le bureau (A) est ré-ouvert, C'est alors qu'il y a deux bureaux avec le même nom: L'Ancienne-Lorette (A) et L'Ancienne –Lorette Sub (B). Avec son statut de sous-bureau, ce dernier est sous la supervision du bureau de L'Ancienne-Lorette (A). M. Georges Dufresne a été le seul maître de poste à tenir les commandes du sous-bureau. Il occupe la fonction jusqu'au 28 février 1888. Les bureaux A et B opèrent simultanément jusqu'en 1888. Smith et Sheffield situent la fermeture définitive du sous-bureau (B) au 31 août 1888 tandis que la fiche historique la situe au 1 septembre 1888. Il n'y a pas lieu de faire une levée de boucliers pour une journée.

Le 1er septembre 1888 demeure une date importante dans l'histoire des bureaux de poste de L'Ancienne –Lorette, En plus de la fermeture du sous-bureau (B), celui de L'Ancienne –Lorette (A) change son nom en faveur de Champigny (A). Dès lors , il ne reste qu'un seul bureau de poste, celui de Champigny. Mais voilà que le ministère des Poste ouvre de nouveau un troisième bureau du nom de L'Ancienne-Lorette (C). Ce dernier est celui qui offre encore de nos jours ses services à la population. Quant à Champigny, il conserve sa dénomination jusqu'au 12 octobre 1967 alors qu'il devient L'Ancienne-Lorette B. A . 1. Les opérations postales du bureau de l'Ancienne-Lorette (A) ont été restreintes. Pour les décennies 1850 et 1860, les revenus annuels sont



inférieurs à 50\$. Pour les années 1870-1880, ils se situent entre 50\$ et 100\$.

Transportons nous maintenant à une ère plus moderne, celle des bureaux de poste auxiliaires ou comptoirs postaux, Pour une meilleure compréhension , ajoutons que les deux appellations s'appliquent au même bureau.

L'Ancienne-Lorette B.A. 1 180920



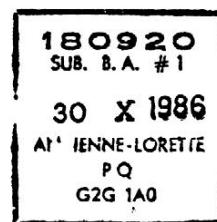
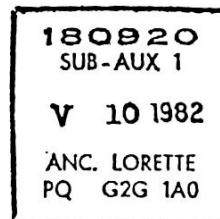
Bureau de poste actuel de l'Ancienne-Lorette situé au 1697, rue Notre-Dame.

Le bureau L'Ancienne -Lorette B.A. 1 est fermé le 4 janvier 1990. Après avoir pris la dénomination Co.P.1, il devient le Co.P. 5 avec le numéro d'identification 207659.

L'Ancienne-Lorette B.A. 1 180920		
Maître de poste	Ouverture	fermeture
—	1967.10.12	1969.01.17
Alexandre Robitaille 1564, rue Champigny Est G2G 1A0 Fermeture temporaire	1969.05.05	1983.09.28
Alexandre Robitaille 1564, rue Champigny Est G2G 1A0	1983.12.16	— Était en opération à cette adresse le 30 octobre 1986
Accomodation Y. Godbout 5690 (ou 7690), Boul. Hamel G2G 1A0	—	1990.01.04



À
1 a



suite de la démission du maître de poste, le bureau est fermé le 15 avril 1981. Le bureau auxiliaire no.2 devient , quelques années plus tard, le Co. P. 2 avec le numéro d'identification 204919.

L'Ancienne-Lorette B.A. 2 191558

L'Ancienne-Lorette Co.P. 2 204919

**L'Ancienne-Lorette B.A. 2
191558**

Maître de poste	Ouverture fermeture	
Roland Drolet	1969.08.25	1970.07.24
Valmore Cloutier 1420, rue Saint-Marc G2G 1S0	1976.04.12	1981.04.15



Ce comptoir a été converti en Comptoir à marge bénéficiaire brut (Co.P.2 CMBB) le 26 mai 1993. Il a toujours été situé au 1799, Route de l'aéroport, G2G 1B0. De nos jours, ce comptoir n'existe plus; la date de fermeture nous est inconnue.

L'Ancienne-Lorette B.A. 3

**L'Ancienne-Lorette Co.P. 2
204919**

Maître de poste	Ouverture fermeture	
Accommodation Chauveau	1988.01.12	1993.05.26
Accommodation Chauveau	1993.05.26	1993.09.15

204927

**L'Ancienne-Lorette B.A. 4
204935**

Ce bureau auxiliaire a été converti en

**L'Ancienne-Lorette B.A. 3
204927**

Maître de poste	Ouverture fermeture	
Tabagie Accommodation Dynamique enr. 1875, rue Notre-Dame G2E 3E0	1988.01.11	1990.03.16

Comptoir à marge bénéficiaire brut (Co.P.4 CMBB) le 1 juin 1993. Il était situé au 1085, rue Saint-Paul, G2E 1Y0. La date de fermeture demeure inconnue.

L'Ancienne-Lorette B.A. 5

**L'Ancienne-Lorette B.A. 4
204935**

Maître de poste	Ouverture fermeture	
Alimentation Saint-Paul inc.	1988.01.13	1993.06.01
Alimentation Saint-Paul inc.	1993.06.01	Fermé

207659

Situé au 7690 (ou 5960) boul. Hamel Ouest, G2G 1A0; ex-Co.P. 1 avec le numéro d'identification 180920

Comptoir postal Saint-Jacques

Dans un numéro précédent du Bulletin

L'Ancienne-Lorette B.A. 5 207659

Maître de poste	Ouverture fermeture
Gestion Max Boutin inc.	1990.01.04 1990.08.01

d'histoire postale et de marcophilie (numéro 49, 1993) M. Paul-Henri Martineau présentait une nouvelle marque postale qui venait tout

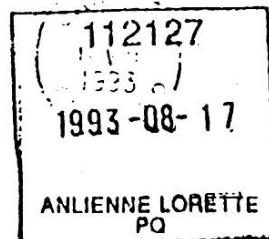


Mai 2002, Uniprix Plaza St-Jacques, 1372, St-Jacques

juste de faire son apparition, Elle se caractérise par l'erreur dans l'appellation et par la mention de la journée d'ouverture du comptoir franchisé. En effet, on remarque l'inscription «*Anlienne Lorette*» au lieu de Ancienne Lorette. De plus, la date du 17 août 1993 est celle de la journée d'ouverture. Le comptoir est situé dans la pharmacie Uniprix, de la Plaza Saint-Jacques, au 1372, rue Saint-Jacques . Le numéro d'identification du comptoir est 112127.

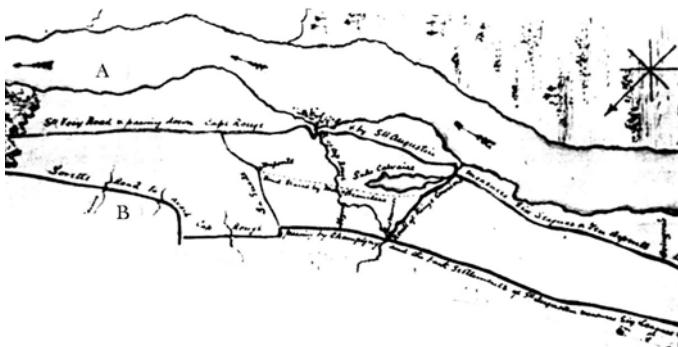
Transport du courrier

Bien que l'Ancienne-Lorette aie joué un rôle effacé dans l'histoire de la première



route postale au Canada, il demeure que ce rôle doit être notifié. Peu de temps après l'établissement de la route Québec-Montréal, une carte destinée aux courriers de la poste royale, publiée en 1778, indique les deux routes qui relient Québec, Sainte-Foy, L'Ancienne-Lorette, Cap-Rouge, Saint-Augustin et Neuville. Entre Québec et Neuville, les courriers avaient la possibilité d'emprunter deux chemins, Le premier (A), communément appelé la route de Sainte-Foy, transitait par Cap-Rouge et Saint-Augustin. Le chemin longeait le fleuve mais le terrain accidenté rendait difficile le voyage pour les chevaux. Pour éviter cette région montagneuse les courriers empruntaient l'autre chemin (B), surnommé la route de Lorette, qui contournait Cap-Rouge via Champigny et l'arrière-pays de Saint-Augustin.

Le développement des communications amène un accroissement du nombre de voyageurs dont la poste ne peut évidemment accommoder qu'un nombre limité. Pour répondre à la demande, on organise un service de diligence durant les mois où la navigation



Route suivie par le courrier de la poste royale (1778)
APC, Collection nationale de cartes et plans

est paralysée par l'hiver. En 1824, ce service public effectue le trajet Québec-Montréal en deux jours, avec arrêt à Trois-Rivières pour une nuitée. À cette époque, on utilise deux sortes de diligences: les rouges quittent Québec les lundis, jeudis et vendredis, et les vertes les mardis, jeudis et samedis.

Même avec un service continu desservant Champigny, les diligences ne répondraient pas aux besoins de la population de L'Ancienne-Lorette. C'est ainsi qu'un dénommé Joseph Tardif construit sa propre diligence et le 19 mai 1888 il commence à transporter les voyageurs de L'Ancienne-Lorette à Québec. C'est le début d'un temps nouveau et le service ne sera jamais interrompu. Au début des années



Ancienne-Lorette, diligence d'Adélard Cloutier en 1910

1900, Léon Hamel prend la relève, suivi de Odilon Cloutier qui vendra ses diligences à son frère Adélard en 1910. En plus des voyageurs, ces diligences transportaient évidemment le courrier. Ainsi donc, les Tardifs, Hamel et les frères Cloutier furent les premiers «courriers» ou «postillons» de L'Ancienne-Lorette.

Lorsque les véhicules motorisés font leur apparition, Napoléon Drolet se lance dans l'aventure même s'il existe déjà un service de diligences à traction animale. Il entrevoit de nombreux avantages surtout s'il est le premier à l'exploiter. En 1916, il fait construire un autobus qui demeure en opération jusqu'en 1923. Entre-temps, Adélard Cloutier relève lui aussi le défi et fait construire deux autobus en 1920. Mais comme il n'y avait pas de place pour deux transporteurs et que Napoléon Drolet avait une longueur d'avance, Adélard Cloutier dut cesser ses activités. Avec la disparition des diligences, on peut présumer que le courrier fut transporté par l'un de ces autobus. Pourquoi? Parce que, d'une part Cloutier détenait auparavant le contrat du transport du courrier, et d'autre part, Drolet était à ce moment maître de poste au bureau de Champigny (1897-1929). Simultanément Drolet est cultivateur des Grands-Déserts, occupe la fonction de membre du bureau de direction de la Caisse d'épargne et de crédit (1908+) et est responsable de l'entretien des chemins (1915+).

Deux autres bureaux de poste

Au début du XX^e siècle, les habitants de L'Ancienne-Lorette demeurent isolés et souvent privés d'information particulièrement ceux qui habitent à l'extérieur du village. C'est le cas pour le territoire situé au nord-ouest et qui a pour nom les Grands-Déserts. Situés à une lieue du village (ancienne mesure linéaire qui, au Canada, équivaut à trois milles), son isolement est d'autant plus ressenti par les habitants. Le ministère des Postes décide donc le

1er juillet 1899 d'ouvrir un bureau de poste sur la route des Grands-Déserts. Le maître de poste, Jean Légaré, occupe la fonction jusqu'au 7 mars 1901 alors qu'il est remplacé par Elzéar Alain. Ce dernier demeure en poste jusqu'à la fermeture définitive du bureau le 18 novembre 1914.

On peut certes affirmer que les activités postales étaient restreintes mais on ne peut nier l'activité fébrile des habitants. Au début des années 1900, on peut lire dans les journaux de nombreux écrits qui provoquent une vive controverse au sujet de la politique d'affichage du ministère. Le 28 août 1909, un groupe de citoyens s'insurgent contre l'unilinguisme anglais en détruisant l'affiche «Post Office» du bureau de poste des Grands-Déserts. À la suite de l'incident, une lettre explicite paraît dans un journal de Québec. Elle se lit comme suit: «*Dans toute cette partie de L'Ancienne-Lorette, il n'y a pas une seule famille ni même un seul individu de langue anglaise. Tous les habitants sont des Canadiens français de nom et d'origine. C'est sans doute un peu rébarbatif de faire valoir nos droits. Mais, puisqu'on refuse d'écouter nos justes revendications, le peuple exige qu'on lui rende justice. Nos habitants se sont dit qu'il fallait à tout prix ouvrir les yeux à ces imbéciles de journaux qui nous trahissent et par là même forcer le gouvernement à se mettre en loi.*». Les revendications linguistiques ne semblent pas avoir été retenues car le 19 décembre 1911, les citoyens récidivent cette fois au bureau de poste «du pied de la montagne». À cette occasion, on rapporte que «*c'est un état de choses qui doit cesser. Il en est plusieurs parmi nous qui, sans faire des menaces, sont prêts à répéter ici l'incident du bureau de poste de Verchères.*». Nous sommes ici dans l'incertitude quant à l'identité exacte de ce bureau nommé «du pied de la montagne». Il faut savoir qu'à cette époque les fiches historique du ministère situent les bureaux de

L'Ancienne-Lorette, Champigny et les Grands-Déserts dans le comté de Québec. Mais il n'y a aucune mention d'un bureau de poste au nom précité dans ce comté, ce qui laisse croire à une expression locale. Il serait toutefois intéressant de connaître le nom véritable de ce bureau de poste. Par contre, il a bien existé à cette époque un bureau nommé «Pied-de-la-Montagne», mais il était situé dans le comté de Joliette et fut ouvert en 1913. Rien à voir donc avec celui de L'Ancienne-Lorette. Maintenant en ce qui concerne l'incident du bureau de Verchères qui pourrait se répéter, il s'agit d'une manifestation de la population contre l'unilinguisme dont le dénouement eut une fin heureuse. Pour connaître cette histoire intéressante, nous vous invitons à lire le texte de M. Jean-Pierre Durand publié dans la revue Philatélie Québec de septembre 1991, numéro 160, pages 17 à 20.

Marque militaire

Pour terminer, nous vous présentons une marque militaire utilisée à L'Ancienne-Lorette durant une époque précise de la Deuxième Guerre mondiale. L'acronyme M.P.O. signifie **Military Post Office**; il se traduit par Bureau de poste militaire. Le chiffre 506 correspond au numéro d'identification du bureau de poste qui était situé sur la base aérienne (Air Station). Il a été en opération du 7 décembre 1944 au 21 avril 1945. La base était (tout probablement) sise sur l'emplacement actuel de l'aéroport de Québec.

